

achevé ses batteries, on n'avait encore là que cinq pièces.

De nombreuses barques canonnières, échelonnées près du pont et dans les canaux voisins surveillaient l'ennemi, et faisaient feu contre ses batteries et tous ses travaux d'attaque. Les îlots fortifiés qui se trouvent à peu près à hauteur du milieu du pont, et dont la destination principale est de battre les débouchés des canaux, appuyaient et complétaient la ligne de défense; c'étaient, à droite, les batteries de Campalto et de Tessera, à gauche, les petits forts de Saint-George et de Saint-Ange. Les trois batteries de l'extrémité du pont, une autre à gauche à la pointe du champ de mars, et les batteries de Murano formaient une seconde ligne, mais qui n'aurait pu servir qu'après la perte de la première. Les Vénitiens firent quelques tentatives de débarquement à San Giuliano et à Bottenigo pour détruire les travaux de l'attaque sur ces deux points; elles ne réussirent pas. L'ennemi était sur ses gardes, et le peu de largeur des canaux ne permettait pas aux barques de former un front assez étendu; ces tentatives ne furent pas d'ailleurs poussées assez à fond.

Ce ne fut que le 15 juin, 17 jours après l'occupation de Malghera, que les Autrichiens démasquèrent leurs batteries. Celles de la tête du pont et de San Giuliano faisaient face contre la grande place et contre San Secondo, et lançaient des bombes sur les premières maisons de la ville; celles de Campaltone et de Bottenigo tiraient surtout contre les barques. Les Vénitiens répondaient en concentrant principalement leur feu sur San Giuliano, et sur le pont que l'ennemi avait construit pour unir cette île à la terre ferme. On se canonnait et on se bombardait